

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 19 (1881)
Heft: 7

Artikel: Logogriphe
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-186328>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

assez explicite, juge à propos de le corriger et en rédige un nouveau dans lequel il écrit : « Des gendarmes français ont joué du violon sur la frontière suisse. »

Madame B... a contracté un malheureux défaut qui fait le désespoir de son entourage, et tout particulièrement de son mari. Il lui est de toute impossibilité d'assister à un repas quelconque sans s'approprier quelque pièce de dessert. L'autre jour elle venait de faire baptiser une adorable petite fille. Il y eut grand gala à la maison où tous les amis de la famille avaient été conviés.

Au dessert, et sans s'en apercevoir le moins du monde, Madame B... remplissait ses poches de coquemolles, de raisins secs et de pâtisseries.

Les amis feignaient de ne rien voir; le pauvre mari ne voyait que trop et était sur les charbons. N'y tenant plus, il dit à demi-voix à sa femme :

— Mais, ma chère, fais donc attention !

— Que veux-tu dire?...

Puis lui faisant un signe en regardant le dessert : « Songes-tu donc que tu es chez toi ! »

— ... Ah ! c'est juste !

La représentation d'un nouvel opéra *Jean de Nivelles*, donnée dernièrement en France, a fourni l'occasion de rechercher l'origine de cette expression bien connue : *Il fait comme le chien de Jean de Nivelles*, que l'on emploie en parlant d'une personne qui s'en va au moment même où l'on réclame sa présence.

En voici l'explication.

Jean II, duc de Montmorency, voyant que la guerre allait se rallumer entre Louis XI et le duc de Bourgogne, fit sommer à son de trompe ses deux fils, Jean de Nivelles et Louis de Fosseuse, de quitter la Flandre, où ils avaient des biens considérables, et de venir servir le roi. Ni l'un ni l'autre n'obéirent; leur père, irrité, les déshérita en les traitant de chiens.

Suivant le dictionnaire de Trévoux, Jean de Montmorency, seigneur de Nivelles, ayant donné un soufflet à son père, fut cité au Parlement, proclamé et sommé à son de trompe de comparaître en justice; mais plus on l'appelait, plus il se hâta de fuir du côté de la Flandre; il fut traité de chien, à cause de l'horreur qu'inspiraient son crime et son impiété. Telle est l'explication généralement adoptée.

L'âge des œufs. — Voici un procédé très simple, dont chacun peut faire usage pour connaître l'âge des œufs et distinguer ceux qui sont frais de ceux qui ne le sont plus. Il est basé sur la diminution graduelle du poids que subissent les œufs en vieillissant. Cette diminution progressive tient à ce que les liquides de l'œuf s'évaporent peu à peu au travers des pores de la coquille, et à ce que l'air extérieur passant en sens contraire par les mêmes pores se substitue en quantité égale à la partie évaporée.

On dissout 120 grammes de sel de cuisine dans un litre d'eau, et l'on y plonge les œufs suspectés. Les œufs frais tombent au

fond de l'eau salée, les œufs de fraîcheur moyenne restent au milieu du liquide, et les œufs gâtés montent à la surface.

Dans une chronique intéressante, Mme Rose Morand, de Paris, donne à ses lectrices cette recette infallible : « Par quelque temps que cela soit, lorsque vous apercevez qu'un aliment quelconque, volaille, poisson, gibier, viande de boucherie, commence à se gâter, vous le plongez tout cru dans de l'eau bouillante avec une quantité assez considérable de charbons de bois tout allumés et incandescents; vous laissez bouillir cinq minutes environ; si l'odeur était trop accentuée, vous recommenceriez l'opération et vous augmenteriez la dose de charbon. Il est rare que tout espèce de goût ne disparaisse pas à la suite de cette opération. »

Réponse au problème du précédent numéro : La personne interrogée a 28 ans, celle qui interroge 21. — La prime est échue à M. A. Mathey, à Couvet.

Récréation arithmétique, proposée par M. M. à Dailens : « Une montre marquant midi, l'aiguille des minutes se trouve sur celle des heures. On demande qu'elle est le point exact du quadrans où se fera la prochaine rencontre des aiguilles ? »

Logogriphe.

Je suis sur mes six pieds et ta femme et ta mère ;

Ote-moi tête et queue et je serai ton père :

Par le milieu, veux-tu me couper sans pitié ?

De toi même je suis la plus noble moitié.

Prime : 2^e série des *Causeries*.

La livraison de février de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE : ET REVUE SUISSE contient les articles suivants : LE FESTIVAL RELIGIEUX : ORIGINES, DÉVELOPPEMENTS ET TRANSFORMATIONS DE L'ORATORIO, par M. Maurice Cristal. — TANTE JUDITH. Nouvelle, par M. T. Combe. (Deuxième partie.) — DANTE ALIGHIERI, à propos d'un livre récent, par M. Marc-Monnier. (Deuxième et dernière partie.) — UNE PRINCESSE AMÉRICAINE, par M. Arvède Barine. (Deuxième et dernière partie.) — LA MAISON DU GRAND-PÈRE, par M. Victor Daubrée. (Deuxième et dernière partie.) — LA CAMPAGNE NAPOLITAINE, par M. J. Gampietro. — VARIÉTÉS. — UN FRAGMENT INÉDIT D'EURIPIDE, par M. Em. Baudat. — CHRONIQUE PARISIENNE. — CHRONIQUE ANGLAISE. — CHRONIQUE RUSSE. — BULLETIN LITTÉRAIRE ET BIBLIOGRAPHIQUE.

Bureau chez G. Bridel, Lausanne.

La deuxième édition de *Voyage de Favay et Grognoz* est épuisée, sauf quelques exemplaires chez MM. les libraires auxquels on est prié de s'adresser.

THÉÂTRE. Dimanche 13 février : *Les mousquetaires au Couvent*, opéra comique en 3 actes. — *Le mari d'une demoiselle*, vaudeville en 3 actes. — Bureaux à 7 h. — Rideaux à 7 1/2 h.

L. MONNET,

PAPETERIE MONNET

3, rue Pépinet, 3, à Lausanne.

Assortiment complet de fournitures de bureaux. Copie de lettres, registres, presses à copier. — On se charge des travaux d'impression, en-têtes de lettres, factures, circulaires, cartes de bal, enveloppes avec raison de commerce. — *Cartes de visites.* — Agendas de poche et de bureaux, éphémérides, etc.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOU & Cie